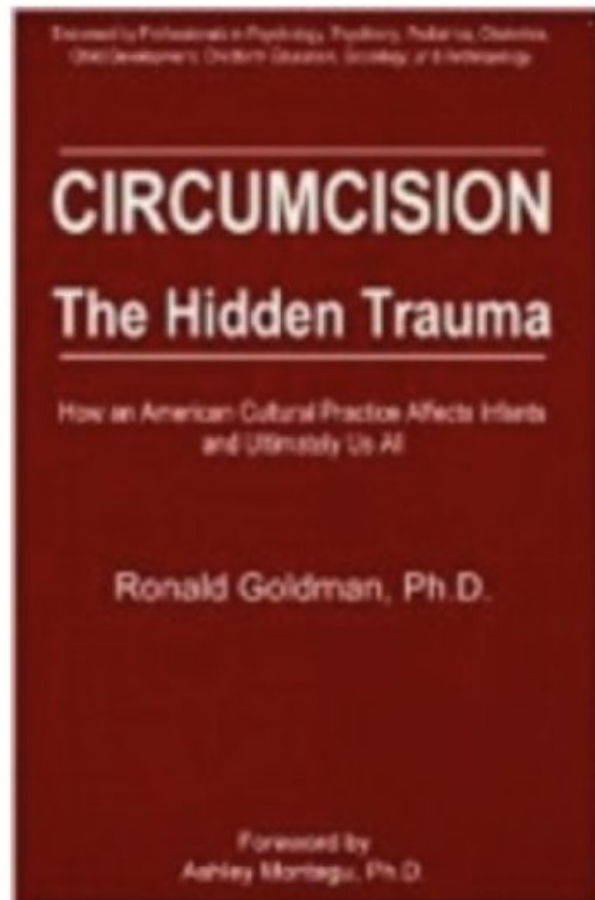


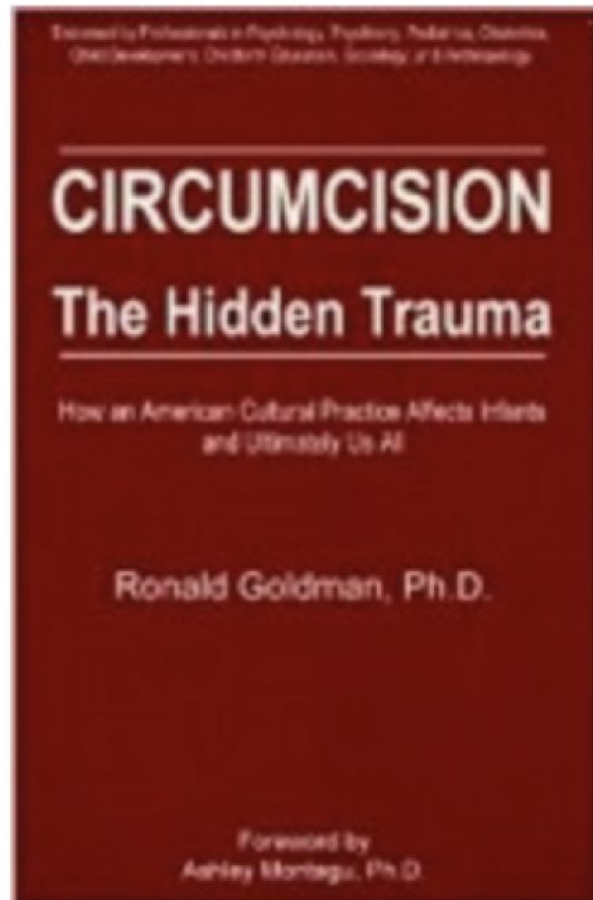
Oui, la circoncision altère définitivement le cerveau, la preuve par l'IRM !

écrit par Docteur Dominique Schwander | 30 mars 2025

Circoncision, le traumatisme caché



Circoncision, le traumatisme caché



La circoncision altère définitivement le cerveau car l'opération a soumis le nourrisson à un traumatisme important.

J'ai toujours pensé, comme médecin et comme parent, que la circoncision « de routine » des bébés étaient une sauvagerie, comme l'infibulation des fillettes. De plus c'est cruel de faire une telle opération sans anesthésie. **Contrairement à ce qu'affirment certains médecins et membres de sectes, le nouveau-né souffre.**

On ne doit recourir à la circoncision que si il y a indication médicale en sachant que le plus souvent, chez le petits garçons, un décolletage du gland sous anesthésie générale règle le problème.

Quand on voit ces observations faites au Canada, la loi

au Canada et la réaction de la direction médicale de ce centre hospitalier, on se pose des questions d'éthique et de bon sens et on a envie de leur casser la gueule sans les anesthésier...

Certains concluent que cette circoncision rituelle des bébés sans les anesthésier explique pourquoi il y a tant de psychopathes chez les musulmans et les juifs, soit bien d'avantage que le 1% habituel !

Je me joins aux auteurs pour encourager des Universitaire ayant accès à l'IRM et au PET de pays civilisés pour faire une étude à ce sujet et de la publier.

Docteur Dominique Schwander

Deux de mes professeurs de physique à l'Université Queen's (les Drs Stewart et McKee) ont été les premiers à développer la tomographie par émission de positons (TEP) pour des applications médicales. Avec plusieurs autres physiciens de Queen's, ils ont également travaillé à l'amélioration de la précision de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRM) pour l'observation de l'activité métabolique du corps humain.

Alors que j'étais étudiant diplômé au département d'épidémiologie, j'ai été contacté par un groupe d'infirmières qui tentaient d'organiser une manifestation contre la circoncision des nourrissons de sexe masculin à l'Hôpital général de Kingston. Elles ont déclaré que leurs observations indiquaient que les bébés subissant cette intervention étaient soumis à des douleurs importantes et inhumaines, ce qui affectait ensuite leur comportement. Elles ont indiqué avoir besoin d'un appui scientifique pour étayer leur position.

J'ai eu l'idée d'utiliser l'IRMf et/ou la TEP pour observer directement les effets de la circoncision sur le cerveau du nourrisson. L'opérateur de l'appareil d'IRM de l'hôpital était un ami et il a accepté que nous l'utilisions à des fins de recherche en dehors des heures normales d'ouverture. Nous avons également rencontré une infirmière soumise à une forte pression de la part de son mari pour faire circoncire son fils nouveau-né. Elle était disposée à ce que son fils soit le sujet de l'étude. Son objectif était de fournir des informations scientifiques qui serviraient à terme à interdire la circoncision des nourrissons de sexe masculin.

Comme aucune autorisation du comité d'éthique n'était requise pour pratiquer une circoncision de routine chez les nourrissons de sexe masculin, nous n'avons pas jugé nécessaire de demander une autorisation pour mener cette étude. Nous avons attaché un nourrisson à une « circoncision » en plastique traditionnelle à l'aide de bandes Velcro. Nous avons également immobilisé complètement la tête du nourrisson avec du sparadrap chirurgical standard. L'ensemble du dispositif a ensuite été introduit dans la chambre d'IRM. L'utilisation d'objets métalliques étant interdite en raison des champs magnétiques élevés, le médecin chirurgical a utilisé une cloche en plastique munie d'une lame d'obsidienne stérilisée pour inciser le prépuce. Aucun anesthésique n'a été utilisé. Le bébé a été maintenu dans l'appareil pendant plusieurs minutes afin d'obtenir des données de référence sur l'activité métabolique normale du cerveau.

Ces données ont été utilisées pour comparer les données recueillies pendant et après l'opération. L'analyse des données d'IRM a révélé que l'opération avait soumis le nourrisson à un traumatisme important. Les changements les plus importants se sont produits dans le système

limbique, concentrés dans l'amygdale et les lobes frontaux et temporaux. Un neurologue ayant pris connaissance des résultats a postulé que les données indiquaient que la circoncision affectait plus intensément les parties du cerveau de la victime associées au raisonnement, à la perception et aux émotions. **Des examens de suivi effectués sur le nourrisson un jour, une semaine et un mois après l'opération ont indiqué que son cerveau n'était jamais revenu à sa configuration initiale.** Autrement dit, les données générées par cette recherche indiquaient que le cerveau du nourrisson circoncis avait été modifié de façon permanente par l'opération.

Nos problèmes ont commencé lorsque nous avons tenté de publier nos résultats dans la littérature médicale ouverte. Tous les participants à la recherche, y compris moi-même, ont été convoqués devant le comité de discipline de l'hôpital et sévèrement réprimandés. On nous a dit que si la circoncision masculine était légale en toutes circonstances au Canada, **toute tentative d'étudier ses effets indésirables était strictement interdite par les règles d'éthique.** Non seulement nous ne pouvions pas publier les résultats de notre recherche, mais nous avons également dû les détruire tous. Si nous refusions d'obtempérer, nous étions tous menacés de licenciement immédiat et de poursuites judiciaires.

J'encourage toute personne ayant accès à l'IRMf et/ou à la TEP à répéter nos recherches comme décrit ci-dessus, à confirmer nos résultats, puis à les publier dans la littérature ouverte.

Paul D. Tinari, Ph. D.

Directeur

Pacific Institute for Advanced Study

Traduction google

<http://www.circumcision.org/brain.htm>